

Nouvelle chronique : Faux couples et vraie famille

Dans la langue française, la morphologie ou la phonétique ont abouti à des mots apparemment alliés, proches parents sans que ce soit la réalité sémantique.

Ainsi, par exemple, *rallier* et *railler* n'ont que la forme qui les rapproche. Le premier a été formé à partir de *allier*, « associer, réunir, assortir », avec ajout du préfixe r(e)-, insistant sur le rapprochement (c'est aujourd'hui ce qu'il se passe avec *rajouter* - avec un autre sens du préverbe, itératif -, qui tend à faire disparaître *ajouter*) ; à l'origine le verbe latin *ligo*, *ligāre* « lier, attacher » avec préfixe *ad-* « à » > *adligare* > *alligare* « attacher à ». Le second, lui, est un verbe simple : *railler* « plaisanter, se moquer de » provient d'un verbe de latin populaire, **ragulo*, *āre*, lui-même provenant d'un verbe onomatopéique *ragio*, *ragere* (Voir Ernout-Meillet, *Dictionnaire étymologique de la langue latine, histoire des mots* [DELL], s.u.).

De tels faux couples sont fréquents dans notre langue :

La mixtion est l'action de mélanger des substances, dans le domaine de la droguerie et de la pharmacie à l'origine (et c'est une technique dans les arts décoratifs, la céramique et la gravure, voir l'article du *TLF* informatisé) ; la mixture est son synonyme dans le domaine de la céramique. À l'origine le latin *mixtio*, *-onis*, fém. (nom d'action correspondant au verbe *misceo*, *ere*, mélanger, racine **meik* / **meig* notamment dans le grec *μίσγω* (archaïque, rare), présent courant *μείγνυμι* [meignumi], mélanger, aoriste actif *ἔμειξα* [emeixa], aoriste intransitif *ἐμίγην* [emigèn]. On ne confondra pas avec le nom d'action rare *miction*, action d'uriner, mot au demeurant rare, limité au domaine médical. Le nom d'action latin, dérivé du verbe (avec *-n* infixé nasal au présent) *mingo*, *-ere*, *mixi*, *mictum* « uriner », est *minctio*, bas latin, *mictio*. Le latin et le lithuanien ont cette formation, les autres langues indo-européennes ont d'autres

formations. Contrairement à la famille de *mixtion*, celle de *miction*, mot savant, est restreinte et, en français, ce mot apparaît tard (XVII^e siècle). La prononciation identique de ces deux noms conduit souvent à des erreurs dans l'écriture. Ajoutons que souvent de tels couples sont désaccordés : l'un des membres est rare et tardif.

Mais la plupart de ces couples verbaux ont des accointances originelles, parfois dissimulées et qu'il s'agit de retrouver et d'expliquer.

Ainsi d'autres mots d'action : la prédication et la prédiction. La prédication, action de prêcher et contenu du prêche, est directement emprunté au latin ecclésiastique *praedicatio*, -*ōnis*, fém. « action d'annoncer l'Évangile, sermon » (cf. TLF *s.u.* le mot est attesté depuis le XII^e siècle) ; le verbe du latin classique *praedico* signifie « proclamer publiquement » (préfixe *prae-* « face au public » et verbe formé sur la racine **deik-/ *dik-* « montrer » ; le *praeco*, -*ōnis*, masc. « crieur public » n'est pas sûrement formé de *prae* et (*di*)*co*) et dans la langue de l'Église, « prêcher ». Dans la langue actuelle, en linguistique (première attestation à la fin du XIX^e siècle), la prédication consiste à fournir un *prédicat* à un syntagme nominal sujet ; en logique, c'est l'action « d'affirmer ou de nier un prédicat d'un sujet. » Le prédicat en logique est la qualité d'un sujet, affirmée ou niée, en linguistique, c'est le « terme qui dit quelque chose de l'autre » (TLF, *ibidem*). Face à la *prédication*, terme étendu et divers, la *prédiction*, terme moins riche attesté depuis le XVI^e siècle, est l'action de prédire, d'annoncer par intuition, voyance ou raisonnement. Le mot est emprunté au mot d'action latin *praedictio*, -*ōnis*, formé, lui, sur *praedico*, *is, ere, -dixi, -dictum*, « prédire » (le préfixe a ici un sens temporel). Les deux mots sont en fait tirés de la même racine, mais leur extension est différente.

Liés par le domaine concerné, la *manducation* et la *mastication* intéressent les médecins et les dentistes mais aussi les nutritionnistes. Le premier, mot savant, désigne l'action de manger,

ses étapes et ses détails, précédant la digestion ; le mot est apparu au XV^{ème} siècle, et, dans la langue de l'Église, il désigne la communion eucharistique (cf. *TLF s.u.*). Il provient du nom d'action *manducatio*, -ōnis, fém. en latin ecclésiastique, dérivé du latin *manducare*, « faire fonctionner les mâchoires », substitut commode et régulier du verbe classique *mando*, -is, -ere, *mandi*, *mansum*, et qui a donné le verbe *manger* (dans la langue usuelle, l'action de manger est l'alimentation). La *mastication* est aussi un mot savant, désignant l'action de mastiquer, de mâcher. C'est la francisation du latin *masticatio*, dans le domaine médical, nom d'action formé sur le verbe populaire *masticare*, mâcher, peut-être emprunt au grec μαστιχάω [mastikhaô], grincer des dents, faire fonctionner ses dents, dérivé populaire aussi de μάσταξ, -ακος [mastax, -akos], fém. « bouche, bouchée. »

On pourrait à ce propos imaginer ironiquement un autre mot savant : à l'heure où l'on met en question l'opportunité des châtiments corporels en matière d'éducation, on eût pu créer la *mastigation*, action de fouetter (cf. latin *mastigo*, -ās, -āre, « fouetter », transcription du grec μαστιγώω [mastigoô], verbe dénomiatif de μάστιξ, -ιγος [mastix, -igos], fém. « fouet »).

Mais laissons-là ces amusements ... teintés de sadisme !

Nous verrons une prochaine fois d'autres couples verbaux, plus ou moins désaccordés et d'autres grandes familles de mots à reconstituer.

M. Casevitz

© Les Belles Lettres 2017

